

- 2° accompagnateur de détention pénitentiaire du Service public fédéral Justice ;  
 3° assistant de sécurité du Service public fédéral Justice ;  
 4° assistant social de sécurité du Service public fédéral Justice ;  
 5° infirmier du Service public fédéral Justice ;  
 6° infirmier psychiatrique du Service public fédéral Justice ;  
 7° assistant de sécurité du Service public fédéral Intérieur ;  
 8° collaborateur de sécurité du Service public fédéral Intérieur ;  
 9° collaborateur de sécurité – chauffeur du Service public fédéral Intérieur ;  
 10° accompagnateur de retour du Service public fédéral Intérieur ;  
 11° douanier du Service public fédéral Finances. »

**Art. 2.** Le présent arrêté entre en vigueur le 15 juillet 2023.  
 Bruxelles, le 30 juin 2023.

B. SMEETS

- 2° detentiebegeleider van de Federale Overheidsdienst Justitie;  
 3° veiligheidsassistent van de Federale Overheidsdienst Justitie;  
 4° maatschappelijk assistent van de Federale Overheidsdienst Justitie;  
 5° verpleegkundige van de Federale Overheidsdienst Justitie;  
 6° psychiatrisch verpleegkundige van de Federale Overheidsdienst Justitie;  
 7° veiligheidsbegeleider van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken;  
 8° veiligheidsmedewerker van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken;  
 9° veiligheidsmedewerker – chauffeur van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken;  
 10° terugkeerbegeleider van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken;  
 11° douanier van de Federale Overheidsdienst Financiën.”

**Art. 2.** Dit besluit treedt in werking op 15 juli 2023.  
 Brussel, 30 juni 2023.

B. SMEETS

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C – 2023/42651]

**25 AVRIL 2023.** — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

Conformément à l'article 12bis, § 4, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, les frais de fonctionnement de la Banque qui ont trait au contrôle visé au paragraphe 1<sup>er</sup> sont supportés par les établissements soumis à son contrôle, selon les modalités fixées par le Roi. A l'article 12ter, § 2, de la même loi figure une disposition similaire concernant les frais de fonctionnement liés à l'exercice par la Banque nationale de Belgique de ses missions d'autorité de résolution.

Ces règles sont fixées par l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution des articles 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique.

Cet arrêté royal fixe, pour les différents types d'établissements financiers soumis au contrôle financier de la Banque nationale de Belgique, les règles spécifiques quant à la manière dont les frais de fonctionnement du contrôle financier des types d'établissements financiers respectifs doivent être répartis entre ces établissements.

Outre la simplification de certains éléments de l'arrêté royal du 17 juillet 2012, l'arrêté modificatif opère une mise à jour des dispositions de cet arrêté royal.

L'avis du Conseil d'Etat a été intégralement suivi.

Commentaire des articles

Les articles 1<sup>er</sup> et 1/1 prévoient désormais que le réviseur d'entreprise de la Banque procède tous les trois ans à un contrôle des frais de fonctionnement annuels réels imputés par secteur, conformément aux normes internationales d'audit visées à l'article 26, paragraphe 2, de la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés. L'article 1<sup>er</sup> porte sur les contributions aux frais de fonctionnement du contrôle financier des différentes catégories d'établissements financiers soumis à ce contrôle, et l'article 1/1 sur les contributions aux frais de fonctionnement de la Banque liés à ses missions d'autorité de résolution. Ce contrôle supplémentaire tous les

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C – 2023/42651]

**25 APRIL 2023.** — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Overeenkomstig artikel 12bis, § 4, eerste lid, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, worden de werkingskosten van de Bank die betrekking hebben op het toezicht bedoeld in de eerste paragraaf van hetzelfde artikel, gedragen door de instellingen die onder het toezicht staan van de Nationale Bank, volgens de nadere regels vastgesteld door de Koning. In artikel 12ter, § 2 van dezelfde wet is een gelijkaardige bepaling opgenomen voor wat betreft de werkingskosten die betrekking hebben op de uitoefening door de Nationale Bank van België van haar taken als afwikkelingsautoriteit.

Die regels zijn vastgelegd in het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van de artikelen 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België.

Dit koninklijk besluit legt voor de onderscheiden types van financiële instellingen waarop de Nationale Bank van België financieel toezicht uitoefent, de specifieke regels vast met betrekking tot de manier waarop de werkingskosten van dit toezicht op de respectieve types financiële instellingen moeten worden omgeslagen over deze instellingen.

Naast een vereenvoudiging van bepaalde elementen in het koninklijk besluit van 17 juli 2012 voorziet het wijzigingsbesluit in een actualisering van de bepalingen van dit koninklijk besluit.

Het advies van de Raad van State werd integraal gevolgd.

Bespreking van de artikelen

In de artikelen 1 en 1/1 wordt nu ingeschreven dat driejaarlijks een controle door de bedrijfsrevisor van de Bank zal gebeuren op de bedragen van de reële jaarlijkse sectoriële werkingskosten die in rekening worden gebracht, in overeenstemming met de internationale controlestandaarden bedoeld in artikel 26.2 van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen. In artikel 1 gebeurt dit voor de bijdragen in de werkingskosten van het financieel toezicht op de onderscheiden categorieën financiële instellingen die onder dit toezicht staan, en in artikel 1/1 voor de bijdragen in de werkingskosten van de Bank met betrekking tot haar

trois ans, plus étendu, s'ajoute aux contrôles plus factuels et techniques que le réviseur d'entreprise de la Banque effectue déjà sur une base annuelle en concertation avec la Banque, conformément aux dispositions de l'arrêté royal actuel.

La combinaison des contrôles annuels et de l'exercice additionnel triennal par le réviseur d'entreprise de la Banque renforcera le contrôle sur le calcul des frais de fonctionnement annuels réels imputés par secteur, ainsi que la transparence à cet égard.

Par ailleurs, l'arrêté modificatif introduit un mécanisme de calcul au prorata pour les établissements contrôlés qui, parce qu'ils suspendent leurs activités en cours d'année civile ou ne les entament pas au début de l'année civile, n'opèrent de ce fait que pendant une partie de l'année civile. L'introduction de ce calcul au prorata tient compte de la situation spécifique de ces établissements qui n'opèrent pas pendant une partie de l'année civile en question. L'article 3 du projet d'arrêté prévoit l'inclusion de ce calcul des contributions au prorata dans un nouvel article 1/2 de l'arrêté.

Dans son article 1/3, l'arrêté modificatif introduit un régime pour les contributions qui s'avèrent irrécouvrables même après intervention de l'Administration générale de la perception et du recouvrement du Service public fédéral Finances. Ces montants sont ajoutés aux frais de fonctionnement de l'année civile en cours.

Pour les entreprises d'assurance et les établissements de crédit, l'arrêté royal prévoit aujourd'hui un système dans lequel les frais de fonctionnement sont perçus en deux versements. La première tranche est facturée en septembre de l'année civile en cours et s'élève à 90 % des frais de fonctionnement du contrôle financier encourus pour le secteur concerné au cours de l'année civile précédente. L'année civile suivante, une évaluation est opérée pour déterminer dans quelle mesure l'avance déjà versée a suffi ou non à couvrir les frais effectifs de l'année civile précédente. Il est procédé le cas échéant à la perception du déficit à combler. Si l'avance dépasse les frais de fonctionnement définitivement arrêtés de l'année civile précédente, l'excédent est remboursé.

Ce système est compliqué. L'introduction d'un système dans lequel les frais de fonctionnement liés à l'année civile précédente sont réglés une fois par an pourrait simplifier considérablement les choses. L'arrêté modificatif prévoit une simplification en ce sens.

L'arrêté modificatif prévoit également un ajustement de certains paramètres du calcul des contributions des différents établissements.

Ainsi, l'arrêté prévoit l'abrogation de la contribution spécifique pour les entreprises d'assurance et de réassurance d'importance systémique, qui figure actuellement à l'article 2, § 2, 2°, de l'arrêté royal, en raison de la disparition de la possibilité légale pour la Banque nationale de Belgique de désigner des établissements parmi les entreprises d'assurance et de réassurance comme étant d'importance systémique.

L'arrêté prévoit en outre une actualisation de la formulation utilisée par l'article 7, § 1, 2°, de l'arrêté royal pour décrire le champ d'application personnel de la contribution spécifique que paient aujourd'hui les établissements de crédit d'importance systémique. Désormais, il ne sera plus fait référence à l'importance systémique des établissements de crédit concernés, mais au fait que les établissements concernés sont qualifiés d'EIS (un 'établissement d'importance systémique domestique') ou d'EISm (un 'établissement d'importance systémique mondial') conformément à l'article 12 de l'annexe IV de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit.

Par ailleurs, l'arrêté modificatif introduit une clarification du régime de contribution pour la situation où les établissements de crédit et les sociétés de bourse sont exemptés des exigences de fonds propres au niveau solo, mais où les exigences de fonds propres sont imposées à un niveau consolidé plus élevé. Dans cette situation, il est malaisé de déterminer pour l'établissement concerné la part de la contribution aux frais de fonctionnement calculée en fonction des exigences de fonds propres. L'arrêté modificatif précise dans le paragraphe 2 de l'article 7 que, dans ce cas, ce sont les exigences de fonds propres au niveau consolidé qui sont utilisées comme base de calcul, mais après avoir appliqué à ce montant le rapport entre le total du bilan de l'établissement au niveau solo et le total du bilan au niveau consolidé.

L'arrêté modificatif prévoit par ailleurs une actualisation de la formulation de l'article 13 de l'arrêté royal actuel. Cet article fait encore référence aux « organismes de compensation » et aux « organismes de liquidation », alors que les statuts actuels correspondants sont respectivement ceux de « contreparties centrales » et de « dépositaires centraux de titres ». L'arrêté modificatif tient compte de cette situation.

taken als afwikkelingsautoriteit. Deze bijkomende, meer uitgebreide driejaarlijkse oefening komt bovenop de meer feitelijke en technische controles die de bedrijfsrevisor van de Bank nu reeds jaarlijks uitvoert in samenspraak met de Bank op grond van de bepalingen van het huidige koninklijk besluit.

De combinatie van de jaarlijkse controles en de bijkomende driejaarlijkse oefening door de bedrijfsrevisor van de Bank zal de controle op de berekening van de bedragen van de reële jaarlijkse sectorale werkingskosten versterken alsook de transparantie op dit punt.

Verder voert het wijzigingsbesluit een mechanisme van proratering in voor de gesuperviseerde instellingen die slechts gedurende een gedeelte van het kalenderjaar actief zijn omdat ze hun activiteiten stopzetten in de loop van het kalenderjaar of die pas in de loop van het kalenderjaar opstarten. De invoering van een proratering houdt rekening met de specifieke situatie van deze instellingen, die gedurende een gedeelte van het betreffende kalenderjaar niet actief zijn. Artikel 3 van het ontwerp van besluit voorziet dat een dergelijke proratering van de bijdragen wordt ingeschreven in een nieuw artikel 1/2 van het besluit.

In artikel 1/3 schrijft het wijzigingsbesluit een regeling in voor bijdragen die niet invorderbaar blijken te zijn, ook niet na tussenkomst van de Algemene Administratie van de inning en invordering van de Federale overheidsdienst Financiën. Deze bedragen worden toegevoegd aan de werkingskosten van het lopende kalenderjaar.

Voor verzekeringsondernemingen en kredietinstellingen gaat het koninklijk besluit vandaag uit van een systeem waarbij de werkingskosten in twee schijven worden geïnd. Een eerste schijf wordt in september van het lopende kalenderjaar aangerekend, en bedraagt 90% van de werkingskosten van het financieel toezicht voor de betreffende sector in het voorafgaande kalenderjaar. In het volgende kalenderjaar wordt dan bekeken in welke mate het reeds betaalde voorschot al dan niet volstond om de werkelijke kosten van het vorige kalenderjaar te dekken. In voorkomend geval moet een tekort worden bijbetaald. Indien het voorschot de finale werkingskosten voor het voorgaande kalenderjaar overschrijdt, wordt dat overschot terugbetaald.

Deze regeling is gecompliceerd. De invoering van een systeem dat erin bestaat éénmaal per kalenderjaar de werkingskosten af te rekenen die betrekking hebben op het voorgaande kalenderjaar, kan één en ander aanzienlijk vereenvoudigen. Het wijzigingsbesluit voorziet in een dergelijke vereenvoudiging.

Verder voorziet het wijzigingsbesluit nog een aanpassing van bepaalde parameters voor de berekening van de bijdragen van de individuele instellingen.

Zo voorziet het besluit de opheffing van de specifieke bijdrage voor systeemrelevante verzekerings- en herverzekeringsondernemingen, die vandaag is opgenomen in artikel 2, § 2, 2° van het koninklijk besluit, dit naar aanleiding van het wegvallen van de wettelijke mogelijkheid voor de Nationale Bank van België om onder de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen instellingen aan te duiden als systeemrelevant.

Daarnaast voorziet het in een actualisering van de bewoordingen waarmee artikel 7, § 1, 2° van het koninklijk besluit het personeel toepassingsgebied beschrijft van de specifieke bijdrage die systeemrelevante kredietinstellingen vandaag betalen. Voortaan zal er niet langer worden verwezen naar het systeemrelevant karakter van de betreffende kredietinstellingen, maar naar het feit dat de betreffende instellingen zijn aangewezen als BSI (een 'binnenlandse systeemrelevante instelling') of als MSI (een 'mondiaal systeemrelevante kredietinstelling') overeenkomstig artikel 12 van bijlage IV van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen.

Verder voert het wijzigingsbesluit een verduidelijking in van de bijdrageregeling voor de situatie waarin kredietinstellingen en beursvennootschappen op solo-niveau zijn vrijgesteld van eigenvermogensvereisten, maar waarin eigenvermogensvereisten worden opgelegd op een hoger, geconsolideerd niveau. In deze situatie is het niet meteen duidelijk hoe voor de betreffende instelling het gedeelte van de bijdrage in de werkingskosten dat wordt berekend in functie van de eigenvermogensvereisten, moet worden bepaald. Het wijzigingsbesluit verduidelijkt in de tweede paragraaf van artikel 7 dat in dit geval de eigenvermogensvereisten op het geconsolideerde niveau als berekeningsbasis moeten worden gebruikt, zij het slechts nadat op dit bedrag de verhouding wordt toegepast van het balanstotaal van de instelling op solo-niveau ten opzichte van het balanstotaal op geconsolideerd niveau.

Verder voorziet het wijzigingsbesluit een actualisering van de bewoordingen van artikel 13 van het huidige koninklijk besluit. Dat artikel spreekt nog over 'verrekeningsinstellingen' en 'vereffeningsinstellingen' terwijl de huidige, overeenstemmende statuten respectievelijk die van de 'centrale tegenpartijen' en 'centrale effectenbewaaringinstellingen' zijn. Het wijzigingsbesluit past dit aan.

Pour les établissements de paiement et les établissements de monnaie électronique, l'arrêté modificatif prévoit un nouveau régime à l'article 14 et aux nouveaux articles 14/1 à 14/5 de l'arrêté royal du 17 juillet 2012. Les modifications visent à faire en sorte que les contributions des établissements en question soient davantage en conformité avec les frais encourus par la Banque pour le contrôle financier qu'elle exerce sur ces établissements.

Pour les établissements de paiement (autres que ceux qui proposent exclusivement des services d'initiation de paiement ou des services d'initiation de paiement et d'information sur les comptes) et les établissements de monnaie électronique agréés en application respectivement de l'article 12 et de l'article 169 de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement, l'arrêté modificatif introduit à l'article 14 une combinaison d'une cotisation forfaitaire annuelle fixe et d'une cotisation variable calculée en fonction des fonds propres des établissements. La contribution forfaitaire annuelle, qui s'élève actuellement à un minimum de 2 500 euros et qui augmente à mesure que les fonds propres de ces établissements dépassent des seuils successifs, sera désormais de 10 000 euros. La contribution annuelle variable s'élèvera à 0,5 % des fonds propres de ces établissements. De cette manière, la contribution totale augmente linéairement en fonction de la taille de ces établissements et de leurs activités. Il est également prévu une contribution forfaitaire supplémentaire de 10 euros pour chaque agent auquel les établissements en question font appel. Enfin, il est prévu que ces établissements paient une contribution fixe de 5 000 euros lorsque la Banque leur accorde un agrément.

Pour les établissements de paiement qui proposent exclusivement des services d'initiation de paiement ou des services d'initiation de paiement et d'information sur les comptes, l'article 14/1 prévoit un système de contribution également basé sur une contribution forfaitaire annuelle de 10 000 euros et une contribution de 10 euros pour chaque agent auquel l'établissement fait appel. Toutefois, la cotisation variable annuelle à verser en sus pour ces établissements est fixée à 0,10 % du montant minimal de l'assurance responsabilité civile professionnelle visée à l'article 18 de la loi du 11 mars 2018. Il est également prévu que ces établissements versent une contribution fixe de 5 000 euros lorsque la Banque leur accorde un agrément.

Les articles 14/2 à 14/4 précisent en outre, pour d'autres catégories d'établissements de paiement et d'établissements de monnaie électronique, les contributions spécifiques qu'ils doivent verser annuellement. Il s'agit notamment des établissements de paiement limités et des établissements de monnaie électronique limités, des établissements de paiement proposant des services d'agrégation de comptes et des succursales établies en Belgique d'établissements de paiement et d'établissements de monnaie électronique régis par le droit d'un autre État membre de l'EEE. Ces établissements sont soumis à une contribution forfaitaire annuelle de 2 500 euros, à laquelle s'ajoute une contribution annuelle de 10 euros pour chaque agent auquel ils font appel.

L'article 14/5 prévoit le moment où les établissements de paiement et les établissements de monnaie électronique sont informés de la contribution qu'ils doivent payer et la date à laquelle cette contribution doit être acquittée.

Les nouveaux tarifs pour les établissements de paiement et les établissements de monnaie électronique ont été déterminés en tenant compte des éléments suivants :

- les particularités du secteur (un secteur relativement nouveau et innovant avec, pour la plupart, des entreprises de petite taille) ;
- la considération que les différents types d'institutions au sein de ce secteur requièrent une approche différente de la part de la BNB ;
- une comparaison avec les approches de supervision en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

Dans ce cadre, les principes suivants ont été suivis :

- le paiement d'une contribution fixe, compte tenu du coût de base fixe que la BNB doit dépenser pour chaque institution supervisée ;
- en outre, il est tenu compte des fonds propres exigés au niveau prudentiel qui, pour la plupart des institutions, sont déterminés en fonction du montant du total des transactions de paiement. Plus on effectue d'opérations (en valeur nominale), plus on a besoin de fonds propres, plus le risque prudentiel est important et, par conséquent, plus la contribution est élevée ;
- par ailleurs, les agréments accordés sont pris en compte. En effet, l'analyse d'un dossier de demande d'un agrément nécessite des ressources importantes de la part de la BNB ;
- enfin, le nombre d'agents auxquels il est fait appel est pris en compte. En effet, celui-ci a également un impact sur la charge de travail de la BNB et sur les coûts qui y sont liés.

Voor de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld voorziet het wijzigingsbesluit een nieuwe regeling in artikel 14 en in de nieuwe artikelen 14/1 tot en met 14/5 van het koninklijk besluit van 17 juli 2012. De aangebrachte wijzigingen moeten ervoor zorgen dat de bijdragen van de betreffende instellingen meer in overeenstemming worden gebracht met de kosten die de Bank dient te maken voor het financieel toezicht dat zij uitoefent op deze instellingen.

Voor de betalingsinstellingen (andere dan die uitsluitend diensten inzake betalingsinitiatie of inzake betalingsinitiatie en rekeninginformatie aanbieden) en instellingen voor elektronisch geld waaraan een vergunning is verleend op grond van artikel 12 respectievelijk artikel 169 van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, schrijft het wijzigingsbesluit in artikel 14 een combinatie in van een vaste jaarlijkse forfaitaire bijdrage en een variabele bijdrage berekend in functie van het eigen vermogen van de instellingen. De jaarlijkse forfaitaire bijdrage, die nu minimaal 2500 EUR bedraagt en die verhoogt naargelang het eigen vermogen van deze instellingen opeenvolgende drempels overschrijdt, zal nu 10.000 EUR bedragen. De variabele jaarlijkse bijdrage zal 0,5% van het eigen vermogen van deze instellingen bedragen. Op die manier verhoogt de totale bijdrage lineair in functie van de omvang van deze instellingen en hun activiteiten. Verder wordt ook voorzien in een bijkomende forfaitaire bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop de betreffende instellingen beroep doen. Tot slot wordt voorzien dat deze instellingen een vaste bijdrage betalen van 5.000 EUR indien de Bank hun een vergunning verleent.

Voor betalingsinstellingen die uitsluitend diensten inzake betalingsinitiatie of inzake betalingsinitiatie en rekeninginformatie aanbieden, wordt in artikel 14/1 een bijdragesysteem ingeschreven dat eveneens uitgaat van een jaarlijkse forfaitaire bijdrage van 10.000 EUR en een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop ze beroep doen. De jaarlijkse variabele bijdrage die daar bovenop moet worden betaald, wordt voor deze instellingen evenwel bepaald op 0,10% van het minimumgeldbedrag van de beroepsaansprakelijkheidsverzekering bedoeld in artikel 18 van de wet van 11 maart 2018. Ook voor deze instellingen wordt voorzien dat ze een vaste bijdrage betalen van 5.000 EUR indien de Bank hun een vergunning verleent.

De artikelen 14/2 tot en met 14/4 voorzien verder voor een aantal andere categorieën van betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld welke specifieke bijdragen zij jaarlijks moeten betalen. Het gaat meer bepaald om beperkte betalingsinstellingen en beperkte instellingen voor elektronisch geld, betalingsinstellingen die rekening-aggregatiediensten aanbieden en de in België gevestigde bijkantoren van betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld die ressorteren onder een andere lidstaat van de EER. Voor deze instellingen wordt een jaarlijkse forfaitaire bijdrage van 2.500 EUR voorzien, verhoogd met een jaarlijkse bijdrage van 10 EUR per agent waarop ze beroep doen.

Artikel 14/5 bepaalt wanneer de betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld op de hoogte worden gebracht van de bijdrage die ze moeten betalen en tegen wanneer die bijdrage moet zijn betaald.

Bij vaststelling van de nieuwe tarieven voor de betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld werd rekening gehouden met:

- de bijzonderheden van de sector (een relatief nieuwe en innovatieve sector met, veelal, kleinere bedrijven);
- de overweging dat de verschillende types aan instellingen binnen deze sector een verschillende aanpak vragen van de NBB ;
- een vergelijking met de aanpak van toezichthouders in Duitsland, Nederland en het Verenigd Koninkrijk.

In dat kader werden volgende principes gevolgd:

- de betaling van een vaste bijdrage, gelet op de vaste basiskost die de NBB aan elke instelling onder toezicht moet besteden;
- daarnaast wordt rekening gehouden met het prudentieel vereist eigen vermogen, dat voor de meeste instellingen wordt bepaald in functie van het bedrag van het totaal aantal betalingstransacties. Hoe meer transacties (in nominale waarde) men uitvoert, hoe meer eigen vermogen vereist is, hoe groter het aanwezige prudentieel risico en bijgevolg hoe meer men zal bijdragen;
- voorts wordt rekening gehouden met de verleende vergunningen. Het analyseren van een aanvraagdossier vraagt immers aanzienlijke resources van de NBB;
- ten slotte wordt rekening gehouden met het aantal agenten waarop beroep wordt gedaan. Ook dit heeft immers impact op de werklust en bijhorende kost van de NBB.



À l'article 15/1 de l'arrêté royal, l'arrêté modificatif ajoute trois exceptions à l'exception existante à l'obligation de contribuer aux frais de fonctionnement liées aux activités de la Banque en sa qualité d'autorité de résolution. L'exception existante concerne les compagnies financières et les compagnies financières mixtes qui comprennent un établissement de crédit ou une entreprise d'investissement sous statut de société de bourse qui est déjà redevable d'une contribution pour les frais de fonctionnement de la Banque en sa qualité d'autorité de résolution. Cette exception s'explique aisément par le souci d'éviter que le même groupe d'établissements soit soumis deux fois à une contribution pour ces frais de fonctionnement.

Dans le même but l'arrêté modificatif prévoit une exception pour les sociétés holding d'investissement qui comprennent une entreprise d'investissement sous statut de société de bourse qui est déjà redevable d'une contribution pour les frais de fonctionnement de la Banque en sa qualité d'autorité de résolution. Le statut de société holding d'investissement a récemment été introduit par la loi du 20 juillet 2022 relative au statut et au contrôle des sociétés de bourse et portant dispositions diverses.

L'arrêté modificatif prévoit également une exception supplémentaire pour les établissements financiers visés à l'article 424, 4<sup>o</sup>, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse. Il s'agit des établissements financiers – autres que les établissements de crédit et les sociétés de bourse – qui sont des filiales et sont à ce titre soumis au contrôle consolidé de leur société mère. Ces établissements relèvent actuellement du champ d'application personnel de l'arrêté royal, la Banque étant habilitée à prendre des mesures de résolution à l'égard de ces établissements sur la base de l'article 454, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse. Toutefois, la société mère se voit en principe déjà imposer une contribution aux frais de fonctionnement pour l'exercice des pouvoirs de résolution. Ces établissements financiers sont dès lors exclus du champ d'application de l'arrêté royal.

Enfin, l'arrêté modificatif prévoit également que les succursales d'importance significative en Belgique d'établissements de crédit établis dans d'autres États membres de l'EEE sont exclus du champ d'application. La Banque nationale de Belgique n'exerce en effet que des pouvoirs de résolution limités pour ces succursales spécifiques. Ainsi, la Banque nationale de Belgique doit être consultée pour l'élaboration d'un plan de résolution de groupe qui concernerait également une succursale d'importance significative établie en Belgique, comme il ressort de l'article 16, paragraphe premier, de la directive 2014/59/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 établissant un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement. Elle doit en outre être consultée en matière de décision conjointe de levée des obstacles à la résolution lorsque cela est pertinent pour la succursale belge d'importance significative, conformément à l'article 18, paragraphe premier, de la directive européenne précitée. Compte tenu de ces pouvoirs limités de la Banque nationale de Belgique en tant qu'autorité nationale de résolution à l'égard des succursales d'importance significative conformément à cette directive, il n'est pas opportun de percevoir de ces succursales des contributions aux frais de fonctionnement liés aux activités de résolution de la Banque nationale de Belgique.

En outre, ces succursales ne figurant pas expressément à l'article 2 du règlement (UE) n° 806/2014 du Parlement européen et du Conseil du 15 juillet 2014 établissant des règles et une procédure uniformes pour la résolution des établissements de crédit et de certaines entreprises d'investissement dans le cadre d'un mécanisme de résolution unique et d'un Fonds de résolution bancaire unique. Par conséquent, elles ne doivent en principe pas payer de cotisations à des fins de résolution. L'arrêté modificatif les exclut dès lors du champ d'application de l'arrêté royal du 17 juillet 2012.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Finances,  
V. VAN PETEGHEM

In artikel 15/1 van het koninklijk besluit voegt het wijzigingsbesluit drie uitzonderingen toe aan de bestaande uitzondering op de bijdrageplicht in de werkingskosten die betrekking hebben op de activiteiten van de Bank als afwikkelingsautoriteit. De bestaande uitzondering heeft betrekking op de financiële holdings en gemengde financiële holdings waarin een kredietinstelling of een beleggingsonderneming met het statuut van beursvennootschap is ondergebracht waarvoor al een bijdrage verschuldigd is in de kosten voor de werkzaamheden van de Bank als afwikkelingsautoriteit. Deze uitzondering is eenvoudig te verklaren vanuit de bezorgdheid om te vermijden dat aan dezelfde groep van instellingen tweemaal een bijdrage in deze kosten zou worden aangerekend.

Met datzelfde doel voorziet het wijzigingsbesluit een uitzondering voor de beleggingsholdings waarin een beursvennootschap is ondergebracht die al een bijdrage dient te betalen in de kosten voor de werkzaamheden van de Bank als afwikkelingsautoriteit. Het statuut van beleggingsholding werd recent ingevoerd door de wet van 20 juli 2022 op het statuut van en het toezicht op beursvennootschappen en houdende diverse bepalingen.

Het wijzigingsbesluit voorziet ook een bijkomende uitzondering voor de financiële instellingen bedoeld in artikel 424, 4<sup>o</sup> van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen. Dit zijn de financiële instellingen die geen kredietinstelling of beursvennootschap zijn en die als dochteronderneming vallen onder het geconsolideerde toezicht op de moederonderneming. Deze instellingen vallen vandaag onder het personele toepassingsgebied van het koninklijk besluit aangezien de Bank ten aanzien van deze instellingen afwikkelingsmaatregelen kan nemen op grond van artikel 454, § 1 van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen. In principe zal evenwel reeds een bijdrage worden aangerekend in de werkingskosten voor de uitoefening van de afwikkelingsbevoegdheden aan de betreffende moederonderneming. Deze financiële instellingen worden dan ook uit het toepassingsgebied van het koninklijk besluit uitgesloten.

Tot slot voorziet het wijzigingsbesluit ook dat de significante bijkantoren in België van kredietinstellingen gevestigd in andere EER-lidstaten worden uitgesloten van het toepassingsgebied. De Nationale Bank van België oefent voor deze specifieke bijkantoren slechts beperkte bevoegdheden uit op het vlak van afwikkeling. Zo dient de Nationale Bank van België bijvoorbeeld geraadpleegd te worden inzake het opstellen van een groepsafwikkelingsplan dat ook betrekking heeft op een in België gevestigd significant bijkantoor, zoals blijkt uit artikel 16.1 van Richtlijn 2014/59/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende de totstandbrenging van een kader voor het herstel en de afwikkeling van kredietinstellingen en beleggingsondernemingen. Verder dient zij ook te worden geraadpleegd inzake een gezamenlijk besluit over het wegnemen van belemmeringen voor de afwikkeling wanneer dat relevant is voor het Belgisch significant bijkantoor, overeenkomstig artikel 18.1. van dezelfde Europese Richtlijn. Gelet op die beperkte bevoegdheden van de Nationale Bank van België als nationale afwikkelingsautoriteit met betrekking tot significante bijkantoren op grond van deze Richtlijn, is het niet opportuun om van die bijkantoren bijdragen te innen in de werkingskosten die verbonden zijn met de afwikkelingsactiviteiten van de Nationale Bank van België.

Bovendien worden deze bijkantoren ook als dusdanig niet vermeld in artikel 2 van Verordening 806/2014/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 juli 2014 tot vaststelling van eenvormige regels en een eenvormige procedure voor de afwikkeling van kredietinstellingen en bepaalde beleggingsondernemingen in het kader van een gemeenschappelijk afwikkelingsmechanisme en een gemeenschappelijk afwikkelingsfonds. Bijgevolg moeten zij in principe geen bijdragen betalen voor afwikkelingsdoeleinden. Ze worden dan ook van het personele toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 uitgezonderd door het wijzigingsbesluit.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Financiën,  
V. VAN PETEGHEM

Conseil d'État  
section de législation

**Avis 73.127/2 du 15 mars 2023 sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque Nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique'**

Le 17 février 2023, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice Premier Ministre et Ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque [N]ationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque [N]ationale de Belgique'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 15 mars 2023. La chambre était composée de Pierre Vandermoot, président de chambre, Patrick Ronvaux et Christine Horevoets, conseillers d'État, Marianne Dony, assesseur, et Esther Conti, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Anne Stéphanie Renson, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Patrick Ronvaux.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 15 mars 2023.

\*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

#### FORMALITÉS PRÉALABLES

Ainsi que la section de législation l'a déjà fait remarquer dans ses avis 52.028/2 du 19 septembre 2012 et 54.560/2 du 9 décembre 2013 à propos de modifications de portée similaire de l'arrêté royal du 17 juillet 2012 (1), en principe, tout comme ce dernier arrêté royal, le projet à l'examen doit faire l'objet d'une consultation de la Banque centrale européenne conformément à l'article 2, paragraphe 1, troisième tiret, de la décision 98/415/CE du Conseil du 29 juin 1998 'relative à la consultation de la Banque centrale européenne par les autorités nationales au sujet de projets de réglementation'.

Interrogée à cet égard, la déléguée du Ministre a répondu que

« le projet réalise des modifications limitées à l'arrêté royal du 17 juillet 2012. Tant l'arrêté royal en question que la base légale (loi du 22 février 1998) ont déjà été évalués positivement par la BCE (voir CON/2012/35 et CON/2011/5). D'après la BNB, un avis de la BCE n'est pas nécessaire. Cela a été confirmé par le rapporteur de la BCE pour la Belgique ».

Le rapporteur de la Banque centrale européenne pour la Belgique a en effet communiqué ce qui suit :

« De ECB heeft ons informeel bevestigd dat ze uw analyse deelt.

Inderdaad, het ontwerp van koninklijk besluit heeft betrekking op de NBB overeenkomstig Besluit 98/415/BCE. Gezien de wijzigingen, raakt het ontwerp van KB echter slechts marginaal aan de bevoegdheidsgebieden van de ECB.

Desgevallend is de ECB van mening dat geen advies moet worden gevraagd ».

Il est pris acte de ces explications (2).

Raad van State  
afdeling Wetgeving

**Advies 73.127/2 van 15 maart 2023 over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'**

Op 17 februari 2023 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice eerste minister en Minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale loterij verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 15 maart 2023. De kamer was samengesteld uit Pierre Vandermoot, kamervoorzitter, Patrick Ronvaux en Christine Horevoets, staatsraden, Marianne Dony, assessor, en Esther Conti, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne Stéphanie Renson, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Patrick Ronvaux.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 15 maart 2023.

\*

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van desteller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

#### VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

Zoals de afdeling Wetgeving reeds in advies 52.028/2 van 19 september 2012 en in advies 54.560/2 van 9 december 2013 heeft opgemerkt in verband met soortgelijke wijzigingen van het koninklijk besluit van 17 juli 2012, (1) moet het voorliggende ontwerp, net als het voornoemde koninklijk besluit, in principe om advies worden voorgelegd aan de Europese Centrale Bank, overeenkomstig artikel 2, lid 1, derde streepje, van beschikking 98/415/EG van de Raad van 29 juni 1998 'betreffende de raadpleging van de Europese Centrale Bank door de nationale autoriteiten over ontwerpen van wettelijke bepalingen'.

Naar aanleiding van een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“le projet réalise des modifications limitées à l'arrêté royal du 17 juillet 2012. Tant l'arrêté royal en question que la base légale (loi du 22 février 1998) ont déjà été évalués positivement par la BCE (voir CON/2012/35 et CON/2011/5). D'après la BNB, un avis de la BCE n'est pas nécessaire. Cela a été confirmé par le rapporteur de la BCE pour la Belgique.”

De rapporteur voor België van de Europese Centrale Bank heeft immers het volgende medegedeeld:

“De ECB heeft ons informeel bevestigd dat ze uw analyse deelt.

Inderdaad, het ontwerp van koninklijk besluit heeft betrekking op de NBB overeenkomstig Besluit 98/415/BCE. Gezien de wijzigingen, raakt het ontwerp van KB echter slechts marginaal aan de bevoegdheidsgebieden van de ECB.

Desgevallend is de ECB van mening dat geen advies moet worden gevraagd.”

Er wordt akte genomen van die uitleg.(2)

EXAMEN DU PROJETPRÉAMBULE

1. À l'alinéa 1<sup>er</sup>, il convient de viser plus précisément le paragraphe 4, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'article 12bis de la loi du 22 février 1998 'fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique'.

2. Il y a également lieu de viser au préambule, dans un alinéa placé postérieurement à celui consacré à la loi du 22 février 1998 'fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique', l'arrêté royal du 17 juillet 2012 'relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque Nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique' dès lors que ce dernier est modifié par le projet à l'examen (3).

DISPOSITIFArticles 1<sup>er</sup> et 2

Interrogée quant aux motifs pour lesquels les articles 1<sup>er</sup> et 2 entendent abroger la phrase selon laquelle « [I]es montants sont expliqués dans les comptes annuels de la Banque », la déléguée du Ministre a précisé ce qui suit :

« Het is uiteraard geenszins de bedoeling om minder transparant te zijn in het ondernemingsverslag van de NBB. De informatie die vandaag in toelichting 29 bij de jaarrekening is opgenomen (4), zal ook in de toekomst worden opgenomen.

Wel is het zo dat de controleoefening door de bedrijfsrevisor van de NBB die in de toekomst om de drie jaar zal plaatsvinden en die een controle ten aanzien van de internationale controlestandaarden inhoudt, een meer stringent controlemechanisme impliceert dat voor meer transparantie zal zorgen. Deze meer verregaande oefening zal immers uitmonden in een rapport dat publiceerbaar is, wat net zal leiden tot bijkomende transparantie. In het Verslag aan de Koning is volgende verduidelijking opgenomen:

'De combinatie van de jaarlijkse controles en de bijkomende driejaarlijkse oefening door de bedrijfsrevisor van de Bank zal de controle op de berekening van de bedragen van de reële jaarlijkse sectorale werkingskosten versterken alsook de transparantie op dit punt' ».

La réponse de la déléguée, qui confirme que ces explications continueront à l'avenir à figurer dans les comptes annuels de la Banque Nationale de Belgique, paraît dès lors contradictoire avec l'abrogation de la phrase envisagée.

Le dispositif sera par conséquent réexaminé sur ce point afin de s'assurer que celui-ci correspond à l'intention réellement poursuivie.

Article 3

1. Il y a lieu de préciser que l'article 1/2 en projet est inséré « dans le même arrêté ».

La même observation vaut pour les articles 4, 15, 18, 19 et 20.

2. Les mots « respectivement, du présent arrêté » seront omis du texte en projet.

La même observation vaut pour l'article 4.

Article 4

Dans la disposition en projet, il y a lieu de remplacer les mots et chiffres « aux chapitres II, II, IV » par les mots et chiffres « aux chapitres II, III, IV ».

Articles 10 et 11

Il y a lieu de consacrer un article à chaque disposition modifiée (5). Lorsqu'il s'agit, comme en l'espèce, d'apporter des modifications multiples à un même article, il convient de le faire par un seul article modificatif divisé en 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, etc.

Les articles 10 et 11 seront par conséquent fusionnés et la numérotation des articles subséquents sera adaptée en conséquence.

Article 11 (devenant l'article 10)

Dans le texte français, les termes « reporting réglementaire » et « déclaration réglementaire » seront uniformisés, comme en a convenu la déléguée du Ministre.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERPAANHEF

1. In het eerste lid dient meer bepaald te worden verwezen naar paragraaf 4, eerste lid, van artikel 12bis van de wet van 22 februari 1998 'tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'.

2. In de aanhef dient, in een lid dat volgt op het lid betreffende de wet van 22 februari 1998 'tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België', eveneens te worden verwezen naar het koninklijk besluit van 17 juli 2012 'betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België', aangezien dat laatste koninklijk besluit bij het voorliggende ontwerp wordt gewijzigd.(3)

DISPOSITIEFArtikelen 1 en 2

Op de vraag waarom de artikelen 1 en 2 strekken tot opheffing van de zin luidens welke "[d]e bedragen worden toegelicht in de jaarrekening van de Bank" heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

"Het is uiteraard geenszins de bedoeling om minder transparant te zijn in het ondernemingsverslag van de NBB. De informatie die vandaag in toelichting 29 bij de jaarrekening is opgenomen,(4) zal ook in de toekomst worden opgenomen.

Wel is het zo dat de controleoefening door de bedrijfsrevisor van de NBB die in de toekomst om de drie jaar zal plaatsvinden en die een controle ten aanzien van de internationale controlestandaarden inhoudt, een meer stringent controlemechanisme impliceert dat voor meer transparantie zal zorgen. Deze meer verregaande oefening zal immers uitmonden in een rapport dat publiceerbaar is, wat net zal leiden tot bijkomende transparantie. In het Verslag aan de Koning is volgende verduidelijking opgenomen:

'De combinatie van de jaarlijkse controles en de bijkomende driejaarlijkse oefening door de bedrijfsrevisor van de Bank zal de controle op de berekening van de bedragen van de reële jaarlijkse sectorale werkingskosten versterken alsook de transparantie op dit punt'."

Het antwoord van de gemachtigde, waarin wordt bevestigd dat die toelichting ook in de toekomst in de jaarrekening van de Nationale Bank van België zal worden opgenomen, lijkt dan ook in tegenspraak te zijn met de opheffing van de zin waarvan sprake is.

Het dispositief moet bijgevolg op dat punt opnieuw worden onderzocht om ervoor te zorgen dat het in overeenstemming is met de werkelijk nagestreefde doelstelling.

Artikel 3

1. Er dient nader te worden bepaald dat het ontworpen artikel 1/2 wordt ingevoegd "in hetzelfde besluit".

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 4, 15, 18, 19 en 20.

2. Het woord "respectieve" en de woorden "van dit besluit" moeten worden geschrapt in de ontworpen tekst.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 4.

Artikel 4

In de ontworpen bepaling dient de vermelding "hoofdstukken II, II, IV" te worden vervangen door de vermelding "hoofdstukken II, III, IV".

Artikelen 10 en 11

Voor elke te wijzigen bepaling dient een wijzigingsartikel te worden opgesteld.(5) Wanneer, zoals in casu, verscheidene wijzigingen in eenzelfde artikel worden aangebracht, dient dat te gebeuren in een enkel wijzigingsartikel dat is ingedeeld in 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, enz.

De artikelen 10 en 11 moeten bijgevolg worden samengevoegd en de nummering van de daaropvolgende artikelen moet dienovereenkomstig worden aangepast.

Artikel 11 (dat artikel 10 wordt)

De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat in de Franse tekst de begrippen "reporting réglementaire" en "déclaration réglementaire" moeten worden aangeduid met een eenvormige benaming.



Article 15 (devenant l'article 14)

Il y a lieu de viser plus précisément l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 12 de l'arrêté royal du 17 juillet 2012 'relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque Nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique'.

Articles 16 et 17 (devenant les articles 15 et 16)

Interrogée quant aux paramètres sur la base desquels les différents forfaits prévus aux articles 16 et 17 ont été calculés afin d'assurer le respect du principe d'égalité entre les différents établissements, la déléguée du Ministre a précisé ce qui suit :

« Centrale tegenpartijen en centrale effectenbewaarinstellingen (artikel 16)

Dit artikel betreft enkel een actualisering van de gebruikte terminologie. De tarieven blijven ongewijzigd ten aanzien van het huidige KB van 17 juli 2012, zoals gewijzigd bij KB van 21 december 2013.

Zie volgende passage in het Verslag aan de Koning:

'Verder voorziet het wijzigingsbesluit een actualisering van de bewoordingen van artikel 13 van het huidige koninklijk besluit. Dat artikel spreekt nog over 'verrekeningsinstellingen' en 'vereffeningsinstellingen' terwijl de huidige, overeenstemmende statuten respectievelijk die van de 'centrale tegenpartijen' en 'centrale effectenbewaarinstellingen' zijn. Het wijzigingsbesluit past dit aan.'

Betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld (artikel 17)

De tarieven zijn bepaald op voorstel van de NBB, daarbij rekening houdend met:

– De bijzonderheden van de sector (een relatief nieuwe en innovatieve sector met, veelal, kleinere bedrijven). Dit verantwoordt een andere aanpak dan deze die wordt gehanteerd ten aanzien van de andere sectoren onder toezicht.

– De overweging dat de verschillende types aan instellingen binnen deze sector een verschillende aanpak vragen van de NBB en op verschillende wijze leiden tot werkingskosten voor deze instelling (= meer of minder kosten). Bijgevolg is het aangewezen om ook te differentiëren in de tarieven.

– Een vergelijking met de aanpak van toezichthouders in Duitsland, Nederland en het Verenigd Koninkrijk.

In dat kader werden volgende principes gevolgd:

– De betaling van een vaste bijdrage, gelet op de vaste basiskost die de NBB aan elke instelling onder toezicht moet besteden.

– Daarnaast wordt rekening gehouden met het prudentieel vereist eigen vermogen, dat voor de meeste instellingen wordt bepaald in functie van het bedrag van het totaal aantal betalingstransacties. Hoe meer transacties (in nominale waarde) men uitvoert, hoe meer eigen vermogen vereist is, hoe groter het aanwezige prudentieel risico en bijgevolg hoe meer men zal bijdragen. Gelet op de bijzonderheden van de sector (zie supra) worden in dit tarificatie model de kosten verbonden aan het toezicht niet verdeeld over de instellingen op basis van een verdeelsleutel, waarbij het aantal instellingen mede bepalend zou zijn, maar draagt elke instelling bij in functie van het volume aan transacties.

– Voorts wordt rekening gehouden met de verleende vergunningen. Het analyseren van een aanvraagdossier vraagt immers aanzienlijke resources van de NBB.

– Ten slotte wordt rekening gehouden met het aantal agenten waarop beroep wordt gedaan. Ook dit heeft immers impact op de werklast en bijhorende kost van de NBB ».

Il est pris acte de ces explications complémentaires, qui figureront utilement dans le rapport au Roi.

Article 16 (devenant l'article 15)

1. À l'article 13, § 2, en projet, dans le texte français, le mot « soutien » sera chaque fois remplacé par le mot « support » afin d'assurer la cohérence avec la terminologie de l'article 36/26/1, § 4 et § 5, de la loi du 22 février 1998 'fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique'.

2. Dans les textes en projet aux 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, les mots « du présent arrêté » seront chaque fois omis.

3. Dans le texte en projet au 2<sup>o</sup>, les mots « du présent article » seront omis.

Artikel 15 (dat artikel 14 wordt)

Er dient meer bepaald te worden verwezen naar het eerste lid van artikel 12 van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 'betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'.

Artikelen 16 en 17 (die de artikelen 15 en 16 worden)

Op een vraag over de parameters op basis waarvan de verschillende forfaits, bepaald in de artikelen 16 en 17, met het oog op de inachtneming van het gelijkheidsbeginsel tussen de verschillende instellingen zijn berekend, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“Centrale tegenpartijen en centrale effectenbewaarinstellingen (artikel 16)

Dit artikel betreft enkel een actualisering van de gebruikte terminologie. De tarieven blijven ongewijzigd ten aanzien van het huidige KB van 17 juli 2012, zoals gewijzigd bij KB van 21 december 2013.

Zie volgende passage in het Verslag aan de Koning:

'Verder voorziet het wijzigingsbesluit een actualisering van de bewoordingen van artikel 13 van het huidige koninklijk besluit. Dat artikel spreekt nog over 'verrekeningsinstellingen' en 'vereffeningsinstellingen' terwijl de huidige, overeenstemmende statuten respectievelijk die van de 'centrale tegenpartijen' en 'centrale effectenbewaarinstellingen' zijn. Het wijzigingsbesluit past dit aan.'

Betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld (artikel 17)

De tarieven zijn bepaald op voorstel van de NBB, daarbij rekening houdend met:

– De bijzonderheden van de sector (een relatief nieuwe en innovatieve sector met, veelal, kleinere bedrijven). Dit verantwoordt een andere aanpak dan deze die wordt gehanteerd ten aanzien van de andere sectoren onder toezicht.

– De overweging dat de verschillende types aan instellingen binnen deze sector een verschillende aanpak vragen van de NBB en op verschillende wijze leiden tot werkingskosten voor deze instelling (= meer of minder kosten). Bijgevolg is het aangewezen om ook te differentiëren in de tarieven.

– Een vergelijking met de aanpak van toezichthouders in Duitsland, Nederland en het Verenigd Koninkrijk.

In dat kader werden volgende principes gevolgd:

– De betaling van een vaste bijdrage, gelet op de vaste basiskost die de NBB aan elke instelling onder toezicht moet besteden.

– Daarnaast wordt rekening gehouden met het prudentieel vereist eigen vermogen, dat voor de meeste instellingen wordt bepaald in functie van het bedrag van het totaal aantal betalingstransacties. Hoe meer transacties (in nominale waarde) men uitvoert, hoe meer eigen vermogen vereist is, hoe groter het aanwezige prudentieel risico en bijgevolg hoe meer men zal bijdragen. Gelet op de bijzonderheden van de sector (zie supra) worden in dit tarificatie model de kosten verbonden aan het toezicht niet verdeeld over de instellingen op basis van een verdeelsleutel, waarbij het aantal instellingen mede bepalend zou zijn, maar draagt elke instelling bij in functie van het volume aan transacties.

– Voorts wordt rekening gehouden met de verleende vergunningen. Het analyseren van een aanvraagdossier vraagt immers aanzienlijke resources van de NBB.

– Ten slotte wordt rekening gehouden met het aantal agenten waarop beroep wordt gedaan. Ook dit heeft immers impact op de werklast en bijhorende kost van de NBB.”

Er wordt akte genomen van die extra uitleg. Deze zou in het verslag aan de Koning moeten worden opgenomen.

Artikel 16 (dat artikel 15 wordt)

1. In de Franse tekst van het ontworpen artikel 13, § 2, moet het woord “soutien” telkens worden vervangen door het woord “support”, ter wille van de samenhang met de terminologie gebezigd in artikel 36/26/1, § 4 en § 5, van de wet van 22 februari 1998 'tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'.

2. In de ontworpen teksten in de bepalingen onder 1<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> moeten de woorden “van dit besluit” telkens worden geschrapt.

3. In de ontworpen tekst in de bepaling onder 2<sup>o</sup> moeten de woorden “van dit artikel” worden geschrapt.

Article 17 (devenant l'article 16)

1. Dans la phrase liminaire, le mot « modifié » sera remplacé par le mot « remplacé ».

2. De l'accord de la déléguée du Ministre, à l'article 14/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, dans le texte français, les mots « qui proposent exclusivement des services d'initiation de paiement ou des services d'initiation de paiement et d'information sur les comptes » seront insérés entre les mots « à l'accès aux systèmes de paiement » et les mots « acquittent annuellement » afin d'assurer la concordance linguistique entre les versions française et néerlandaise.

3. À l'article 14/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, il y a lieu de mentionner l'intitulé complet de la directive (UE) 2015/2366 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 'concernant les services de paiement dans le marché intérieur, modifiant les directives 2002/65/CE, 2009/110/CE et 2013/36/UE et le règlement (UE) n° 1093/2010, et abrogeant la directive 2007/64/CE'.

4. De l'accord de la déléguée du Ministre, dans le texte français de l'article 14/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, en projet, les mots « en Belgique et » seront insérés entre les mots « ils font appel » et les mots « dans l'EEE ».

5. De l'accord de la déléguée du Ministre, à l'article 14/1, § 2, en projet, les mots « ou de l'article 169 » seront omis dès lors que l'article 14/1, § 1<sup>er</sup>, en projet, ne vise que les établissements de paiement et non les établissements de monnaie électronique.

À cet égard, la déléguée de la Ministre a confirmé que le rapport au Roi serait corrigé sur ce point pour ne viser que les établissements de paiement et non les établissements de monnaie électronique.

6. Dans le texte français, il convient de fermer les guillemets à la fin de l'article 14/5 en projet.

Article 18 (devenant l'article 17)

Interrogée quant à la portée des termes « succursales importantes » à l'article 15/1, alinéa 2, en projet, la déléguée du Ministre a répondu que

« [h]et gaat hier om significante bijkantoren in de zin van artikel 159 van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen ».

Dans un souci de sécurité juridique, le dispositif sera précisé en ce sens.

OBSERVATIONS FINALES DE LÉGISLATIVE

1. L'emploi de tirets est à proscrire car il rend malaisée la référence au texte ainsi divisé.

Aux articles 1<sup>er</sup>, 2, 5, 10, 11 et 18, il y a dès lors lieu de remplacer les tirets par « 1° », « 2° », « 3° », etc., et, à l'article 16, les tirets précédant les chiffres et les signes « 1° », « 2° » et « 3° » seront omis (6).

2. Il appartient à l'auteur du projet de mentionner, le cas échéant, dans chacune des dispositions modificatives, les modifications antérieures que les textes modifiés auraient subies (7).

Le Greffier,  
Esther CONTI

Le Président,  
Pierre VANDERNOOT

Notes

(1) Avis 52.028/2 donné le 19 septembre 2012 sur un projet devenu l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> octobre 2012 'modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque Nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers, en exécution de l'article 12bis, § 4, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique' ; avis 54.560/2 donné le 9 décembre 2013 sur un projet devenu l'arrêté royal du 21 décembre 2013 'modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque Nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers, en exécution de l'article 12bis, § 4, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique'.

Artikel 17 (dat artikel 16 wordt)

1. In de inleidende zin moet het woord "gewijzigd" worden vervangen door het woord "vervangen".

2. De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat in de Franse tekst van het ontworpen artikel 14/1, § 1, eerste lid, de woorden "qui proposent exclusivement des services d'initiation de paiement ou des services d'initiation de paiement et d'information sur les comptes" moeten worden ingevoegd tussen de woorden "à l'accès aux systèmes de paiement" en de woorden "acquittent annuellement", om ervoor te zorgen dat de Nederlandse en de Franse taalversies met elkaar in overeenstemming zijn.

3. In het ontworpen artikel 14/1, § 1, tweede lid, dient melding te worden gemaakt van het volledige opschrift van richtlijn (EU) 2015/2366 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2015 'betreffende betalingsdiensten in de interne markt, houdende wijziging van de Richtlijnen 2002/65/EG, 2009/110/EG en 2013/36/EU en Verordening (EU) nr. 1093/2010 en houdende intrekking van Richtlijn 2007/64/EG'.

4. De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat in de Franse tekst van het ontworpen artikel 14/1, § 1, derde lid, de woorden "en Belgique et" moeten worden ingevoegd tussen de woorden "ils font appel" en de woorden "dans l'EEE".

5. De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat in het ontworpen artikel 14/1, § 2, de woorden "of artikel 169" moeten worden geschrapt, aangezien het ontworpen artikel 14/1, § 1, enkel verwijst naar de betalingsinstellingen en niet naar de instellingen voor elektronisch geld.

In dat verband heeft de gemachtigde van de minister bevestigd dat het verslag aan de Koning op dat punt zou worden gecorrigeerd zodat enkel naar de betalingsinstellingen en niet naar de instellingen voor elektronisch geld wordt verwezen.

6. In de Franse tekst dienen op het einde van het ontworpen artikel 14/5 de aanhalingstekens gesloten te worden.

Artikel 18 (dat artikel 17 wordt)

Op de vraag naar de strekking van de woorden "significante bijkantoren" in het ontworpen artikel 15/1, tweede lid, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

"Het gaat hier om significante bijkantoren in de zin van artikel 159 van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen."

Ter wille van de rechtszekerheid moet het dispositief in die zin worden verduidelijkt.

WETGEVINGSTECHNISCHE SLOTOPMERKINGEN

1. Het gebruik van streepjes moet worden vermeden, omdat het een verwijzing naar de aldus ingedeelde tekst bemoeilijkt.

In de artikelen 1, 2, 5, 10, 11 en 18 dienen de streepjes dan ook te worden vervangen door "1°", "2°", "3°", enz. In artikel 16 moeten de streepjes voor "1°", "2°" en "3°" worden geschrapt.(6)

2. Het staat aan de steller van het ontwerp om in voorkomend geval in elk van de wijzigingsbepalingen melding te maken van de vroegere wijzigingen die in de gewijzigde teksten zouden zijn aangebracht.(7)

De Griffier,  
Esther CONTI

De Voorzitter,  
Pierre VANDERNOOT

Nota's

(1) Advies 52.028/2 van 19 september 2012 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 1 oktober 2012 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'; advies 54.560/2 van 9 december 2013 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 21 december 2013 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België'.



(2) Voir dans le même sens l'avis 71.966/1/V 2/V donné le 31 août 2022 sur un avant projet devenu la loi du 20 novembre 2022 'portant des dispositions fiscales et financières diverses', (Doc. parl., Chambre, 2021 2022, n° 55 2899/001, pp. 136 et s.), et l'avis 72.124/2 du 26 septembre 2022 sur un projet devenu l'arrêté royal du 12 décembre 2022 'modifiant l'arrêté royal du 7 avril 2019 relatif au fonctionnement du point de contact central des comptes et contrats financiers'.

(3) Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), onglet « Technique législative », recommandations nos 29 et 30.

(4) Note de bas de page de la réponse de la déléguée du Ministre : Zie [https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2021/nl/t2/verslag2021\\_t2.pdf](https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2021/nl/t2/verslag2021_t2.pdf), p. 165.

(5) Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), onglet « Technique législative », recommandation n° 120.

(6) Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), onglet « Technique législative », recommandations nos 58, b), et 59.

(7) Ibidem, recommandation n° 113.

**25 AVRIL 2023. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique**

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, l'article 12bis, § 4, alinéa 1<sup>er</sup>, inséré par l'article 187 de l'arrêté royal du 3 mars 2011, lui-même confirmé par l'article 298 de la loi du 3 août 2012 et l'article et l'article 12ter, § 2, inséré par l'article 56 de la loi du 25 avril 2014 portant des dispositions diverses;

Vu l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique;

Vu l'avis N° 73.127/2 du Conseil d'État, donné le 15 mars 2023, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** À l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 17 juillet 2012 relatif à la couverture des frais de fonctionnement de la Banque nationale de Belgique liés au contrôle des établissements financiers et à ses missions d'autorité de résolution, en exécution de l'article 12bis, § 4, et 12ter, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, l'alinéa 2 est complété par la phrase suivante : « En outre, le réviseur d'entreprise de la Banque effectue, tous les trois ans, un contrôle de ces montants conformément aux normes internationales d'audit visées à l'article 26, paragraphe 2, de la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la directive 84/253/CEE du Conseil. ».

**Art. 2.** À l'article 1/1 du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 5 juillet 2015, l'alinéa 2 est complété par la phrase suivante : « En outre, le réviseur d'entreprise de la Banque effectue, tous les trois ans, un contrôle de ces montants conformément aux normes internationales d'audit visées à l'article 26, paragraphe 2, de la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la directive 84/253/CEE du Conseil. ».

(2) Zie in dezelfde zin advies 71.966/1/V 2/V van 31 augustus 2022 over een voorontwerp dat heeft geleid tot de wet van 20 november 2022 'houdende diverse fiscale en financiële bepalingen' (Parl.St. Kamer 2021 22, nr. 55 2899/001, 136 e.v.) en advies 72.124/2 van 26 september 2022 over een ontwerp dat heeft geleid tot het koninklijk besluit van 12 december 2022 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 april 2019 betreffende de werking van het centraal aanspreekpunt van rekeningen en financiële contracten'.

(3) Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbevelingen 29 en 30.

(4) Voetnoot van het antwoord van de gemachtigde van de minister: Zie [https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2021/nl/t2/verslag2021\\_t2.pdf](https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2021/nl/t2/verslag2021_t2.pdf), p. 165.

(5) Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 120.

(6) Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst.consetat.be](http://www.raadvst.consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbevelingen 58, b), en 59.

(7) Ibidem, aanbeveling 113.

**25 APRIL 2023. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België**

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, artikel 12bis, § 4, eerste lid, ingevoegd bij artikel 187 van het koninklijk besluit van 3 maart 2011, zelf bekrachtigd bij artikel 298 van de wet van 3 augustus 2012, en artikel 12ter, § 2, ingevoegd bij artikel 56 van de wet van 25 april 2014 houdende diverse bepalingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België;

Gelet op het advies Nr. 73.127/2 van de Raad van State, gegeven op 15 maart 2023, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 1 van het koninklijk besluit van 17 juli 2012 betreffende de dekking van de werkingskosten van de Nationale Bank van België verbonden aan het toezicht op financiële instellingen en aan haar taken als afwikkelingsautoriteit, tot uitvoering van artikel 12bis, § 4, en 12ter, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, wordt het tweede lid aangevuld met de volgende zin: "Daarenboven doet de bedrijfsrevisor van de Bank driejaarlijks een controle op deze bedragen in overeenstemming met de internationale controlestandaarden bedoeld in artikel 26.2 van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad."

**Art. 2.** In artikel 1/1 van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 5 juli 2015, wordt het tweede lid aangevuld met de volgende zin: "Daarenboven doet de bedrijfsrevisor van de Bank driejaarlijks een controle op deze bedragen in overeenstemming met de internationale controlestandaarden bedoeld in artikel 26.2 van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad."

**Art. 3.** Dans le même arrêté, il est inséré un article 1/2, rédigé comme suit : « Si, conformément aux dispositions des chapitres II, III, IV ou IV/1, l'obligation de contribution d'un établissement visé aux articles 1<sup>er</sup> ou 1/1 commence ou prend fin au cours de l'année civile, l'établissement concerné n'est tenu de verser une contribution pour cette année qu'au prorata de la partie de l'année pendant laquelle il exerce effectivement des activités. Pour chaque mois de l'année civile au cours duquel l'établissement exerce des activités, un douzième est imputé pour obtenir le ratio appliqué aux critères de répartition déterminés dans chaque chapitre pour les types d'établissements respectifs. ».

**Art. 4.** Dans le même arrêté, il est inséré un article 1/3, rédigé comme suit : « Si un établissement visé aux articles 1<sup>er</sup> ou 1/1 ne procède pas au paiement de la contribution requise conformément aux chapitres II, III, IV ou IV/1 et que la dette correspondante s'avère définitivement irrécouvrable, en tout ou en partie, le montant concerné est ajouté aux frais de fonctionnement de l'année civile en cours. L'irrécouvrabilité définitive au sens du présent arrêté désigne la situation dans laquelle l'Administration générale de la perception et du recouvrement du Service public fédéral Finances a clôturé la procédure de recouvrement de la contribution obligatoire auprès des établissements concernés sans obtenir de paiement total de la dette ou, si la dette n'est pas recouvrée par l'Administration générale de la perception et du recouvrement du Service public fédéral Finances et qu'une procédure d'insolvabilité ou une procédure de liquidation ait été ouverte à l'égard de l'établissement, la situation dans laquelle cette procédure a été clôturée sans obtenir de paiement total de la dette. ».

**Art. 5.** À l'article 2 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit : « Les entreprises d'assurance et de réassurance établies en Belgique versent annuellement à la Banque une contribution sectorielle commune couvrant les frais de fonctionnement de la Banque pour le contrôle du secteur des assurances au cours de l'année civile précédente tels que déterminés conformément à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2. » ;

2<sup>o</sup> au paragraphe 2, la disposition sous 2<sup>o</sup> est abrogée ;

3<sup>o</sup> au paragraphe 2, dans la disposition sous 3<sup>o</sup>, les mots « aux points 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> » sont remplacés par les mots « au point 1<sup>o</sup> » ;

4<sup>o</sup> au paragraphe 4, les mots « 44, alinéa 4, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances ou à l'article 54, alinéa 4, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance » sont remplacés par les mots « 545 de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance ».

**Art. 6.** L'article 3 du même arrêté est abrogé.

**Art. 7.** L'article 4 du même arrêté est abrogé.

**Art. 8.** À l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 5 du même arrêté, les mots « de l'article 21, § 1<sup>er</sup>bis, alinéas 4 et 5, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances » sont remplacés par les mots « des articles 304, alinéa 2, et 310, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance ».

**Art. 9.** L'article 6 du même arrêté est remplacé par ce qui suit : « Les établissements de crédit et les entreprises d'investissement sous statut de société de bourse, établis en Belgique, versent annuellement à la Banque une contribution sectorielle commune couvrant les frais de fonctionnement de la Banque pour le contrôle du secteur des établissements de crédit et des entreprises d'investissement sous statut de société de bourse au cours de l'année civile précédente tels que déterminés conformément à l'article 1<sup>er</sup>, alinéa 2. ».

**Art. 10.** À l'article 7 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 5 juillet 2015, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, première phrase, les mots « qui, conformément à l'article 36/3, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique, sont considérées par la Banque comme présentant un caractère systémique » sont remplacés par les mots « qui, conformément à l'article 12 de l'annexe IV de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, sont des établissements qualifiés d'établissements d'importance systémique domestique ('EIS domestique') ou d'établissements d'importance systémique mondiale ('EISm') » ;

**Art. 3.** In hetzelfde koninklijk besluit wordt een nieuw artikel 1/2 ingevoegd, dat luidt als volgt: "Indien de bijdrageplicht van een instelling als bedoeld in de artikelen 1 of 1/1 overeenkomstig de bepalingen van de hoofdstukken II, III, IV of IV/1 een aanvang neemt of eindigt in de loop van het kalenderjaar, is de betreffende instelling voor dat jaar enkel een bijdrage verschuldigd in verhouding tot dat gedeelte van het jaar waarin zij effectief activiteiten ontplooit. Voor elke maand van het kalenderjaar waarin de instelling activiteiten ontplooit, wordt een twaalfde in rekening gebracht om tot de verhouding te komen die wordt toegepast op de omslagcriteria zoals die in elk hoofdstuk worden bepaald voor de respectieve types instellingen."

**Art. 4.** In hetzelfde koninklijk besluit wordt een nieuw artikel 1/3 ingevoegd, dat luidt als volgt: "Indien een instelling als bedoeld in de artikelen 1 of 1/1 niet overgaat tot betaling van de overeenkomstig de hoofdstukken II, III, IV of IV/1 verplichte bijdrage en de overeenstemmende schuld definitief geheel of gedeeltelijk niet invorderbaar blijkt, wordt het betreffende bedrag toegevoegd aan de werkingskosten van het lopende kalenderjaar. Met definitieve niet-invorderbaarheid in de zin van dit besluit wordt bedoeld de situatie waarin de Algemene Administratie van de inning en invordering van de Federale overheidsdienst Financiën de procedure om de verplichte bijdrage in te vorderen bij de betreffende instellingen, heeft afgesloten zonder dat betaling van de volledige schuld werd bekomen, dan wel, indien de schuldvordering niet wordt geïnd door de Algemene Administratie van de inning en invordering van de Federale overheidsdienst Financiën en ten aanzien van de instelling een insolventieprocedure of een vereffeningprocedure werd opgestart, de situatie waarin die procedure werd afgesloten zonder dat betaling van de volledige schuld werd bekomen."

**Art. 5.** In artikel 2 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup>de eerste paragraaf wordt vervangen als volgt: "De in België gevestigde verzekeringsondernemingen en herverzekeringsondernemingen betalen jaarlijks een gezamenlijke sectorbijdrage aan de Bank die de overeenkomstig artikel 1, tweede lid, bepaalde werkingskosten van de Bank dekt met betrekking tot het toezicht op de verzekeringssector tijdens het voorgaande kalenderjaar."

2<sup>o</sup> in paragraaf 2 wordt de bepaling onder 2<sup>o</sup> opgeheven;

3<sup>o</sup> in paragraaf 2 worden in de bepaling onder 3<sup>o</sup> de woorden "de punten 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>" vervangen door de woorden "punt 1<sup>o</sup>";

4<sup>o</sup> in paragraaf 4 worden de woorden "44, vierde lid, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen of artikel 54, vierde lid, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringbedrijf" vervangen door de woorden "545 van de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen".

**Art. 6.** Artikel 3 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 7.** Artikel 4 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 8.** In het eerste lid van artikel 5 van hetzelfde besluit worden de woorden "artikel 21, § 1bis, vierde en vijfde lid, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen" vervangen door de woorden "de artikelen 304, tweede lid en 310, § 1 van de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen".

**Art. 9.** Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt: "De in België gevestigde kredietinstellingen en beleggingsondernemingen met het statuut van beursvennootschap betalen jaarlijks een gezamenlijke sectorbijdrage aan de Bank die de overeenkomstig artikel 1, tweede lid, bepaalde werkingskosten van de Bank dekt met betrekking tot het toezicht op de sector van de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen met het statuut van beursvennootschap tijdens het voorgaande kalenderjaar."

**Art. 10.** In artikel 7 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 juli 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> in de paragraaf 1, 2<sup>o</sup> worden in de eerste zin de woorden "die, overeenkomstig artikel 36/3, § 2, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, door de Bank als systeemrelevant worden beschouwd", vervangen door de woorden "die, overeenkomstig artikel 12 van bijlage IV van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen, zijn aangewezen als binnenlandse systeemrelevante instelling ('BSI') of als mondiaal systeemrelevante kredietinstelling ('MSI')";

2° dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, 2°, deuxième et troisième phrase, les mots « qui sont considérées comme présentant un caractère systémique » sont remplacés par les mots « qui sont qualifiées de EIS domestique ou de EISm ».

3° dans le paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « l'exigence maximale en fonds propres qui leur est applicable » sont remplacés par les mots « l'exigence de fonds propres des établissements respectifs » ;

4° dans le paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, le mot « maximale » est supprimé dans chacune des sections de l'énumération ;

5° dans le paragraphe 2, l'alinéa 2, est remplacé par les quatre alinéas suivants :

« L'exigence de fonds propres des établissements de crédit est l'exigence de fonds propres exprimée en pourcentage du montant total de l'exposition au risque de l'établissement de crédit, calculée conformément aux dispositions du règlement (UE) 575/2013 du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 concernant les exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit et modifiant le règlement (UE) n° 648/2012.

L'exigence de fonds propres des entreprises d'investissement ayant le statut de société de bourse est la plus élevée des exigences de fonds propres telles que déterminées à l'article 11 du règlement (UE) 2019/2033 du Parlement Européen et du Conseil du 27 novembre 2019 concernant les exigences prudentielles applicables aux entreprises d'investissement et modifiant les règlements (UE) n° 1093/2010, (UE) n° 575/2013, (UE) n° 600/2014 et (UE) n° 806/2014.

Les exigences évoquées sont basées sur la situation au 31 décembre de l'année précédente ou à la date de la dernière déclaration réglementaire si celle-ci n'est pas le 31 décembre parce que l'établissement utilise un exercice comptable différent.

Si un établissement visé à l'article 6 et agréé en Belgique n'est pas soumis à des exigences de fonds propres sur base individuelle mais que des exigences prudentielles de fonds propres sont imposées à un niveau consolidé supérieur, le rapport entre le total du bilan de l'établissement concerné et le total du bilan consolidé de sa maison-mère est calculé et ce rapport est appliqué à l'exigence de fonds propres sur base consolidée applicable. Le résultat de ce calcul est pris comme base pour déterminer la partie de la contribution de cet établissement calculée au prorata des exigences de fonds propres. » ;

6° dans le paragraphe 2, à l'alinéa 3 ancien, devenant l'alinéa 6, les mots « ou à la date de la dernière déclaration réglementaire si celle-ci n'est pas le 31 décembre parce que l'établissement a un exercice comptable différent » sont insérés entre les mots « de l'année précédente » et les mots « et réalisés au cours des douze mois précédents » ;

7° dans le paragraphe 2, à l'alinéa 7 ancien, devenant l'alinéa 10, les mots « ou à la date de la dernière déclaration réglementaire si celle-ci n'est pas le 31 décembre parce que l'établissement a un exercice comptable différent » sont insérés entre les mots « au 31 décembre précédent » et les mots « , et en tenant compte de ».

**Art. 11.** À l'article 8 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 5 juillet 2015, les mots « l'article 107 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement » sont remplacés par les mots « l'article 207 de la loi du 20 juillet 2022 relative au statut et au contrôle des sociétés de bourse et portant dispositions diverses ».

**Art. 12.** L'article 10 du même arrêté est abrogé.

**Art. 13.** L'article 11 du même arrêté est abrogé.

**Art. 14.** À l'article 12, alinéa 1<sup>er</sup>, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 5 juillet 2015, les mots « en vertu des articles 92, § 4, alinéa 2, 2° et 3°, et 94, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, » sont remplacés par les mots « en vertu des articles 121, alinéa 2, 2° et 3°, et 129, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 20 juillet 2022 relative au statut et au contrôle des sociétés de bourse et portant dispositions diverses ».

**Art. 15.** À l'article 13 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 21 décembre 2013, les modifications suivantes sont apportées :

1° les paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 sont remplacés par ce qui suit :

« § 1<sup>er</sup>. Les contreparties centrales établies en Belgique qui disposent d'un agrément en vertu de l'article 36/25, § 2, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique acquittent annuellement une contribution de 200 000 EUR.

2° in de paragraaf 1, 2°, tweede en derde zin, de woorden “die als systeemrelevant worden beschouwd” telkens vervangen door de woorden “die zijn aangewezen als BSI of MSI”.

3° in de paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden “hun maximaal vereiste eigen vermogen” vervangen door de woorden “de eigenvermogensvereiste van de respectieve instellingen”;

4° in de paragraaf 2, eerste lid, wordt in elk van de onderdelen van de opsomming het woord “maximaal” geschrapt;

5° in de paragraaf 2, het tweede lid wordt vervangen door de volgende vier leden:

“ Het in aanmerking genomen vereiste eigen vermogen voor de kredietinstellingen is de eigenvermogensvereiste, uitgedrukt als een percentage van het totaal van de risicoposten van de kredietinstelling, berekend overeenkomstig de bepalingen van verordening (EU) 575/2013 van het Europees Parlement en de Raad van 26 juni 2013 betreffende prudentiële vereisten voor kredietinstellingen en tot wijziging van Verordening (EU) nr. 648/2012.

Het in aanmerking genomen vereiste eigen vermogen voor beleggingsondernemingen met het statuut van beursvennootschap is de hoogste van de eigenvermogensvereisten zoals bepaald in artikel 11 van verordening (EU) 2019/2033 van het Europees Parlement en de Raad van 27 november 2019 betreffende prudentiële vereisten voor beleggingsondernemingen en tot wijziging van Verordeningen (EU) nr. 1093/2010, (EU) nr. 575/2013, (EU) nr. 600/2014 en (EU) nr. 806/2014.

De relevante vereisten worden gebaseerd op de situatie op 31 december van het voorafgaande jaar of op datum van de laatste reglementaire rapportering indien die niet op 31 december valt omdat de instelling een afwijkend boekjaar hanteert.

Indien een in artikel 6 bedoelde instelling waarvan de vergunning in België werd toegekend, niet onderworpen is aan vereisten op het vlak van eigen vermogen op individuele basis maar er wel prudentiële eigenvermogensvereisten worden opgelegd op een hoger, geconsolideerd niveau, wordt de verhouding van het balanstotaal van de betreffende instelling ten opzichte van het geconsolideerde balanstotaal van de moederonderneming berekend en wordt die verhouding toegepast op de toepasselijke geconsolideerde eigenvermogensvereiste. Het resultaat van die berekening wordt als basis genomen voor de bepaling van het gedeelte van de bijdrage van deze instelling dat wordt berekend in functie van diens eigenvermogensvereisten.”;

6° in de paragraaf 2, in het vroegere derde lid, dat het zesde lid wordt, worden tussen de woorden “het voorafgaande jaar” en “, rekening houdend met” de woorden “of op datum van de laatste reglementaire rapportering indien die niet op 31 december valt omdat de instelling een afwijkend boekjaar hanteert” ingevoegd;

7° in de paragraaf 2, in het vroegere zevende lid, dat het tiende lid wordt, worden tussen de woorden “het voorafgaande jaar” en “, rekening houdend met” de woorden “of op datum van de laatste reglementaire rapportering indien die niet op 31 december valt omdat de instelling een afwijkend boekjaar hanteert” ingevoegd.

**Art. 11.** In artikel 8 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 juli 2015, worden de woorden “artikel 107 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen” vervangen door de woorden “artikel 207 van de wet van 20 juli 2022 op het statuut van en het toezicht op beursvennootschappen en houdende diverse bepalingen”.

**Art. 12.** Artikel 10 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 13.** Artikel 11 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

**Art. 14.** In artikel 12, eerste lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 5 juli 2015, worden de woorden “, krachtens de artikelen 92, § 4, tweede lid, 2° en 3°, en 94, eerste lid, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen,” vervangen door de woorden « en krachtens de artikelen 121, tweede lid, 2° en 3°, en 129, eerste lid, van de wet van 20 juli 2022 op het statuut van en het toezicht op beursvennootschappen en houdende diverse bepalingen, ».

**Art. 15.** In artikel 13 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 21 december 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de paragrafen 1 en 2 worden als volgt vervangen:

« § 1. De in België gevestigde centrale tegenpartijen die over een vergunning beschikken krachtens artikel 36/25, § 3 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België betalen jaarlijks een bijdrage van 200.000 EUR.



Cette contribution n'est pas due par les contreparties centrales qui sont redevables d'une contribution d'au moins 200 000 EUR à la Banque en vertu du chapitre III du présent arrêté.

§ 2. Les dépositaires centraux de titres établis en Belgique qui disposent d'un agrément en vertu de l'article 36/26/1, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique acquittent annuellement une contribution de 200 000 EUR.

Les établissements établis en Belgique qui apportent leur support à un dépositaire central de titres et qui disposent d'un agrément en vertu de l'article 36/26/1, § 4 et § 5, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique acquittent annuellement une contribution de 200 000 EUR.

La contribution fixée par les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 n'est pas due par les dépositaires centraux de titres et les établissements apportant leur support qui sont redevables d'une contribution d'au moins 200 000 EUR à la Banque en vertu du chapitre III.

Les succursales établies en Belgique d'établissements étrangers qui apportent leur support à un dépositaire central de titres et qui sont soumis au contrôle de la Banque acquittent annuellement une contribution de 200 000 EUR. »

2° au paragraphe 3, la phrase suivante est insérée entre la première et la deuxième phrase : « Si, au sein d'un même groupe, plusieurs établissements au sens des §§ 1<sup>er</sup> et 2 sont considérés comme présentant un caractère systémique, seul l'un de ces établissements doit s'acquitter de la contribution forfaitaire supplémentaire. »

3° au paragraphe 3, les mots « considéré comme présentant un caractère systémique » sont remplacés par les mots « qui s'acquittent d'une contribution forfaitaire au sens de l'article 7, § 1<sup>er</sup>, 2° ».

**Art. 16.** L'article 14 du même arrêté, tel que remplacé par l'arrêté royal du 21 décembre 2013, est remplacé par les articles 14 à 14/5, rédigés comme suit :

« Art. 14. § 1<sup>er</sup>. Les établissements de paiement et établissements de monnaie électronique établis en Belgique et visés respectivement à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, 1°, et à l'article 166, § 1<sup>er</sup>, 1°, de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement, à l'exception de ceux visés à l'article 14/1, acquittent annuellement une contribution forfaitaire de 10 000 EUR.

Les établissements visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> acquittent en outre annuellement une contribution variable de 0,5 % des fonds propres.

Pour l'application de l'alinéa 2, les fonds propres pris en considération s'entendent de ceux qui se rapportent à la situation au 31 décembre de l'année précédente conformément, pour les établissements de paiement, à l'article 9 du règlement de la Banque du 10 avril 2018 relatif aux fonds propres des établissements de paiement, et, pour les établissements de monnaie électronique, à l'article 6 du règlement de la Banque du 2 octobre 2018 concernant les fonds propres des établissements de monnaie électronique et le placement des fonds reçus en échange de la monnaie électronique émise.

Les établissements visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> acquittent annuellement une contribution de 10 EUR par agent auquel ils font appel en Belgique et dans l'EEE.

§ 2. Lorsque la Banque octroie un agrément au sens de l'article 12 ou de l'article 169 de la loi du 11 mars 2018 précitée aux établissements visés au paragraphe 1<sup>er</sup>, elle demande, à la suite de cet agrément, le paiement d'une contribution de 5 000 EUR.

Art. 14/1. § 1<sup>er</sup>. Les établissements de paiement établis en Belgique et visés à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, 1°, de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement, qui proposent exclusivement des services d'initiation de paiement ou des services d'initiation de paiement et d'information sur les comptes, acquittent annuellement une contribution forfaitaire de 10 000 EUR.

La contribution forfaitaire visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> est majorée d'une contribution variable annuelle de 0,10 % sur le montant minimal de l'assurance de responsabilité civile professionnelle visée à l'article 18 de la loi du 11 mars 2018, calculée sur la base des orientations établies par l'Autorité bancaire européenne en vertu de l'article 5, paragraphe 4, de la directive (UE) 2015/2366 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2015 concernant les services de paiement dans le marché intérieur, modifiant les directives 2002/65/CE, 2009/110/CE et 2013/36/UE et le règlement (UE) n° 1093/2010, et abrogeant la directive 2007/64/CE.

Deze bijdrage is niet verschuldigd door centrale tegenpartijen die een bijdrage van minstens 200.000 EUR aan de Bank verschuldigd zijn op basis van hoofdstuk III van dit besluit.

§ 2. De in België gevestigde centrale effectenbewaarinstanties die over een vergunning beschikken krachtens artikel 36/26/1, § 1 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België betalen jaarlijks een bijdrage van 200.000 EUR.

De in België gevestigde instanties die ondersteuning verlenen aan een centrale effectenbewaarinstantie en die over een vergunning beschikken krachtens artikel 36/26/1, § 4 en § 5 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, betalen jaarlijks een bijdrage van 200.000 EUR.

De in het eerste en het tweede lid vastgestelde bijdrage is niet verschuldigd door de centrale effectenbewaarinstanties en de instanties die ondersteuning verlenen die een bijdrage van minstens 200.000 EUR aan de Bank verschuldigd zijn op basis van hoofdstuk III.

De in België gevestigde bijkantoren van buitenlandse instanties die ondersteuning verlenen aan een centrale effectenbewaarinstantie en die aan het toezicht van de Bank zijn onderworpen, betalen jaarlijks een bijdrage van 200.000 EUR. »

2° in paragraaf 3 wordt tussen de eerste en de tweede zin, de volgende zin ingevoegd: "Indien zich binnen één groep meerdere instanties in de zin van de §§ 1 en 2 bevinden die systeemrelevant zijn, dient de bijkomende vaste bijdrage slechts door één van deze instanties te worden betaald."

3° in paragraaf 3 worden de woorden "als systeemrelevant wordt beschouwd" vervangen door de woorden "een vaste bijdrage betaalt in de zin van artikel 7, § 1, 2°."

**Art. 16.** Artikel 14 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 21 december 2013, wordt vervangen door de artikelen 14 tot en met 14/5, luidende:

"Art. 14. § 1. De in België gevestigde betalingsinstellingen en instanties voor elektronisch geld bedoeld in respectievelijk artikel 8, § 1, 1° en artikel 166, § 1, 1° van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instanties voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, met uitzondering van deze bedoeld in artikel 14/1, betalen jaarlijks een vaste bijdrage van 10.000 EUR.

De in het eerste lid bedoelde instanties betalen daarnaast jaarlijks een variabele bijdrage van 0,5 % van het eigen vermogen.

Voor de toepassing van het tweede lid is het in aanmerking genomen eigen vermogen het eigen vermogen op 31 december van het voorafgaande jaar, berekend, voor betalingsinstellingen, overeenkomstig artikel 9 van het reglement van de Bank van 10 april 2018 op het eigen vermogen van de betalingsinstellingen en, voor instanties voor elektronisch geld, overeenkomstig artikel 6 van het reglement van de Bank van 2 oktober 2018 op het eigen vermogen van de instanties voor elektronisch geld en de belegging van de geldmiddelen die in ruil voor het uitgegeven elektronisch geld worden ontvangen.

De in het eerste lid bedoelde instanties betalen jaarlijks een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop zij in België en in de EER beroep doen.

§ 2. Wanneer de Bank aan de in paragraaf 1 bedoelde instanties een vergunning verleent in de zin van artikel 12 of artikel 169 van voormelde wet van 11 maart 2018, vordert zij naar aanleiding van die vergunning een bijdrage van 5.000 EUR.

Art. 14/1. § 1 De in België gevestigde betalingsinstellingen bedoeld in artikel 8, § 1, 1° van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instanties voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, die uitsluitend diensten inzake betalingsinitiatie of inzake betalingsinitiatie en rekeninginformatie aanbieden, betalen jaarlijks een vaste bijdrage van 10.000 EUR.

De in het eerste lid bedoelde vaste bijdrage wordt verhoogd met een jaarlijkse variabele bijdrage van 0,10 % op het minimumgeldbedrag van de beroepsaansprakelijkheidsverzekering bedoeld in artikel 18 van de wet van 11 maart 2018, berekend op grond van de richtsnoeren die door de Europese Bankautoriteit zijn opgesteld krachtens artikel 5, lid 4, van Richtlijn (EU) 2015/2366 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2015 betreffende betalingsdiensten in de interne markt, houdende wijziging van de Richtlijnen 2002/65/EG, 2009/110/EG en 2013/36/EU en Verordening (EU) nr. 1093/2010 en houdende intrekking van Richtlijn 2007/64/EG.

Les établissements visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> acquittent annuellement une contribution de 10 EUR par agent auquel ils font appel en Belgique et dans l'EEE.

§ 2. Lorsque la Banque octroie un agrément au sens de l'article 12 aux établissements visés au paragraphe 1<sup>er</sup>, elle demande, à la suite de cet agrément, le paiement d'une contribution de 5 000 EUR.

Art. 14/2. Les établissements de paiement limités et les établissements de monnaie électronique limités visés respectivement à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, a), et à l'article 166, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement acquittent annuellement une contribution de 2 500 EUR.

Les établissements visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> acquittent annuellement une contribution de 10 EUR par agent auquel ils font appel en Belgique.

Art. 14/3. Les établissements de paiement établis en Belgique et offrant des services d'agrégation de comptes visés à l'article 8, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, b), de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement acquittent annuellement une contribution de 2 500 EUR.

Les établissements visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> acquittent annuellement une contribution de 10 EUR par agent auquel ils font appel en Belgique et dans l'EEE.

Art. 14/4. § 1<sup>er</sup>. Les succursales établies en Belgique d'établissements de paiement et d'établissements de monnaie électronique relevant du droit d'un autre État membre de l'EEE et visés respectivement à l'article 120 et à l'article 218 de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement acquittent annuellement une contribution de 2 500 EUR.

§ 2. Les établissements de paiement et les établissements de monnaie électronique relevant du droit d'un autre État membre de l'EEE et exerçant des activités en Belgique par l'intermédiaire d'agents acquittent annuellement une contribution de 10 EUR par agent auquel ils font appel en Belgique, avec un minimum de contribution annuelle totale de 500 EUR.

Art. 14/5. La Banque notifie annuellement aux établissements, au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre, le montant dont ils sont redevables conformément aux articles 14 à 14/4. Les établissements concernés acquittent ces montants au plus tard le 30 septembre de la même année. ».

**Art. 17.** À l'article 15/1 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1<sup>o</sup> à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « au 1<sup>er</sup> janvier », « , comme avance pour l'année en cours, » et « s'élève au total à 90 % des » sont supprimés ;

2<sup>o</sup> à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « couvre les » sont insérés avant les mots « frais de fonctionnement réels de la Banque » ;

3<sup>o</sup> l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Les établissements suivants ne doivent pas s'acquitter d'une contribution au sens du présent chapitre :

- les compagnies financières et les compagnies financières mixtes qui comprennent un établissement de crédit ou une entreprise d'investissement sous statut de société de bourse redevable d'une contribution en vertu du présent chapitre ;

- les sociétés holding d'investissement qui comprennent une entreprise d'investissement sous statut de société de bourse redevable d'une contribution en vertu du présent chapitre ;

- les établissements financiers visés à l'article 424, 4<sup>o</sup>, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

- les succursales d'importance significative au sens de l'article 159 de la loi du 25 avril 2015 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, qui sont établis dans d'autres États de l'EEE. ».

**Art. 18.** À l'article 15/2 du même arrêté, les mots « L'avance » en début de phrase sont remplacés par les mots « La contribution ».

**Art. 19.** Les articles 15/4 et 15/5 du même arrêté sont abrogés.

De in het eerste lid bedoelde instellingen betalen jaarlijks een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop zij in België en in de EER beroep doen.

§ 2. Wanneer de Bank aan de in paragraaf 1 bedoelde instellingen een vergunning verleent in de zin van artikel 12, vordert zij naar aanleiding van die vergunning een bijdrage van 5.000 EUR.

Art. 14/2. De in België gevestigde beperkte betalingsinstellingen en beperkte instellingen voor elektronisch geld bedoeld in respectievelijk artikel 8, § 1, 2<sup>o</sup>, a) en artikel 166, § 1, 2<sup>o</sup> van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, betalen jaarlijks een bijdrage van 2.500 EUR.

De in het eerste lid bedoelde instellingen betalen jaarlijks een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop zij in België beroep doen.

Art. 14/3. De in België gevestigde betalingsinstellingen die rekening-aggregatiediensten aanbieden bedoeld in artikel 8, § 1, 2<sup>o</sup>, b) van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, betalen jaarlijks een bijdrage van 2.500 EUR.

De in het eerste lid bedoelde instellingen betalen jaarlijks een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop zij in België en in de EER beroep doen.

Art. 14/4. § 1. De in België gevestigde bijkantoren van betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld die ressorteren onder een andere lidstaat van de EER en die bedoeld zijn in respectievelijk artikel 120 en artikel 218 van de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen, betalen jaarlijks een bijdrage van 2.500 EUR.

§ 2. De betalingsinstellingen en instellingen voor elektronisch geld die ressorteren onder een andere lidstaat van de EER en in België werkzaamheden aanvaarden via agenten, betalen jaarlijks een bijdrage van 10 EUR voor elke agent waarop zij in België beroep doen, zonder dat de totale jaarlijkse bijdrage minder dan 500 EUR mag bedragen.

Art. 14/5. De Bank stelt de instellingen jaarlijks uiterlijk op 1 september in kennis van het bedrag dat zij overeenkomstig de artikelen 14 tot en met 14/4 jaarlijks verschuldigd zijn. De betrokken instellingen betalen deze bijdragen ten laatste op 30 september van hetzelfde jaar."

**Art. 17.** In artikel 15/1 van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> in het eerste lid worden de woorden "op 1 januari", " , als voorschot voor het lopende jaar," en "in totaal 90% bedraagt van" geschrapt;

2<sup>o</sup> in het eerste lid wordt het woord "dekt" ingevoegd tussen de woorden "van de Bank" en "die betrekking hebben op";

3<sup>o</sup> het tweede lid wordt vervangen als volgt:

"De volgende instellingen zijn geen bijdrage verschuldigd in de zin van dit hoofdstuk:

- financiële holdings en gemengde financiële holdings waarin een kredietinstelling of een beleggingsonderneming met het statuut van beursvennootschap is ondergebracht waarvoor een bijdrage is verschuldigd op grond van dit hoofdstuk;

- de beleggingsholdings waarin een beleggingsonderneming met het statuut van beursvennootschap is ondergebracht waarvoor een bijdrage is verschuldigd op grond van dit hoofdstuk;

- de financiële instellingen bedoeld in artikel 424, 4<sup>o</sup> van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen;

- significante bijkantoren in de zin van artikel 159 van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen, die zijn gevestigd in andere EER-lidstaten."

**Art. 18.** In artikel 15/2 van hetzelfde besluit wordt het woord "Het" aan het begin van de zin vervangen door het woord "De" en het woord "voorschot" door het woord "bijdrage".

**Art. 19.** De artikelen 15/4 en 15/5 van hetzelfde besluit worden opgeheven.

**Art. 20.** Le présent arrêté s'applique aux contributions aux frais de fonctionnement à partir de l'année civile 2023. Les contributions aux frais de fonctionnement de l'année civile 2022 sont régies par les dispositions applicables avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, même si le décompte définitif de ces frais de fonctionnement se fait après son entrée en vigueur.

**Art. 21.** Le ministre qui a les finances dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté..

Donné à Bruxelles, le 25 avril 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,  
V. VAN PETEGHEM

**Art. 20.** Dit besluit is van toepassing op de bijdragen in de werkingskosten vanaf het kalenderjaar 2023. Op de bijdragen in de werkingskosten voor het kalenderjaar 2022 zijn de bepalingen van toepassing zoals die gelden voorafgaand aan de inwerkingtreding van dit besluit, ook indien de eindafrekening voor die werkingskosten gebeurt na deze inwerkingtreding.

**Art. 21.** De minister bevoegd voor Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,  
V. VAN PETEGHEM

## SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

[C - 2023/43625]

9 JUILLET 2023. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 14 juin 2017 établissant la liste des autres juridictions soumises à déclaration et la liste des juridictions partenaires, aux fins d'application de la loi du 16 décembre 2015 réglant la communication des renseignements relatifs aux comptes financiers, par les institutions financières belges et le SPF Finances, dans le cadre d'un échange automatique de renseignements au niveau international et à des fins fiscales

### RAPPORT AU ROI

Sire,

La coopération internationale en matière fiscale est en constante progression.

Afin de lutter plus efficacement contre la fraude et l'évasion fiscale, de plus en plus de juridictions sont amenées à coopérer entre elles. Elles sont invitées, notamment, à intégrer l'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers dans leur ordre juridique interne.

Dans le cadre de la bonne gouvernance fiscale, la Belgique fait partie des juridictions à s'être engagée à mettre en œuvre, le plus largement possible, cette norme internationale sur l'échange automatique de renseignements financiers.

L'intérêt de la Belgique dans cet échange de renseignements à des fins fiscales est l'obtention, par réciprocité, de renseignements comparables permettant d'améliorer le respect des obligations fiscales auxquelles sont soumis les contribuables assujettis à l'impôt en Belgique.

La législation applicable en la matière en Belgique est la loi du 16 décembre 2015 réglant la communication des renseignements relatifs aux comptes financiers, par les institutions financières belges et le SPF Finances, dans le cadre d'un échange automatique de renseignements au niveau international et à des fins fiscales.

Cette législation permet à l'autorité belge compétente d'obtenir les renseignements qu'elle doit communiquer aux autorités compétentes étrangères dans le cadre de l'échange automatique de renseignements relatifs aux comptes financiers.

La loi du 16 décembre 2015 ("la loi") est entrée en vigueur le 10 janvier 2016 (soit 10 jours après sa publication au *Moniteur belge*) pour les autres Etats-membres de l'Union européenne (y compris le Royaume-Uni membre de l'UE à l'époque) et pour les Etats-Unis (dans le cadre de l'accord intergouvernemental FATCA).

Concernant les autres juridictions soumises à déclaration, la loi prévoit qu'il incombe au Roi de fixer la date d'entrée en vigueur de la loi.

Ces juridictions tierces soumises à déclaration sont des juridictions qui sont parties prenantes au texte de l'accord multilatéral entre autorités compétentes concernant l'échange automatique de renseignements relatifs à des comptes financiers et qui figurent dans une liste publiée.

Le transfert automatique de ces renseignements vers les juridictions tierces n'a effectivement lieu qu'après évaluation favorable du Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales quant aux garanties de sécurité et de protection des données.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

[C - 2023/43625]

9 JULI 2023. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 juni 2017 dat de lijst van de andere aan rapportering onderworpen rechtsgebieden en de lijst van de deelnemende rechtsgebieden vastlegt, met het oog op de toepassing van de wet van 16 december 2015 tot regeling van de mededeling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen, door de Belgische financiële instellingen en de FOD Financiën, in het kader van een automatische uitwisseling van inlichtingen op internationaal niveau en voor belastingdoeleinden

### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De internationale samenwerking op fiscaal vlak neemt voortdurend toe.

Ten einde efficiënter te strijden tegen belastingontduiking en fiscale fraude werken meer en meer rechtsgebieden met elkaar samen. Onder andere werden ze uitgenodigd om de automatische uitwisselingen van inlichtingen betreffende financiële rekeningen op te nemen in hun respectieve nationale rechtssystemen.

In het kader van goed fiscaal bestuur maakt België deel uit van de rechtsgebieden die zich inzetten voor de breedst mogelijk implementatie van deze internationale norm voor de automatische uitwisseling van financiële inlichtingen.

Het belang van België bij deze uitwisseling van inlichtingen voor belastingdoeleinden is het verkrijgen, door wederkerigheid, van vergelijkbare informatie om de fiscale verplichtingen waaraan in België belastingplichtigen onderworpen zijn, beter na te komen.

De wetgeving die ter zake van toepassing is in België is de wet van 16 december 2015 tot regeling van de mededeling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen, door de Belgische financiële instellingen en de FOD Financiën, in het kader van een automatische uitwisseling van inlichtingen op internationaal niveau en voor belastingdoeleinden.

Dankzij deze wetgeving kan de Belgische bevoegde autoriteit inlichtingen bekomen die zij aan de buitenlandse bevoegde autoriteiten moet meedelen in het kader van de automatische uitwisseling van inlichtingen betreffende financiële rekeningen.

De wet van 16 december 2015 ("de wet") is op 10 januari 2016 in werking getreden (dat is 10 dagen na de publicatie ervan in het *Belgisch Staatsblad*) voor de andere lidstaten van de Europese Unie (met inbegrip van het Verenigd Koninkrijk dat destijds lid was van de EU) en voor de Verenigde Staten (in het kader van het intergouvernementeel FATCA-akkoord).

Wat de andere aan rapportering onderworpen rechtsgebieden betreft, bepaalt de wet dat de Koning gemachtigd is om de datum van inwerkingtreding van de wet te bepalen.

Die aan rapportering onderworpen derde rechtsgebieden zijn rechtsgebieden die partij zijn bij de tekst van het multilateraal akkoord tussen bevoegde autoriteiten betreffende de automatische uitwisseling van inlichtingen inzake financiële rekeningen en die voorkomen in een gepubliceerde lijst.

De automatische overdracht van deze inlichtingen naar derde rechtsgebieden vindt effectief enkel plaats na een gunstige beoordeling door het Wereldforum inzake transparantie en informatie-uitwisseling voor fiscale doeleinden met betrekking tot veiligheids- en gegevensbeschermingsgaranties.